

Je serai heureux si... j'ai le courage di condividere!

"Heureux les pauvres de cœur :
le Royaume des cieux est à eux"
(Mt 5,3)



Objectif

Apprendre à **donner et recevoir**
en proportionnant ses propres besoins
par rapport à ceux des autres.



Comment cela s'est-il passé?

Au début prévoir une phase d'accueil, pendant laquelle il est important de laisser de la place au dialogue et à la communication de ce que chacun a vécu, ses expériences et ses difficultés. Accueillir signifie faire sentir à chacun qu'il est le bienvenu et le mettre à l'aise : la créativité nous aidera à trouver les formes adaptées. Nous pouvons aussi nous rappeler les objectifs que nous avons fixés à la rencontre précédente: "Comment cela s'est-il passé?"



Activité introductive

Projection du videoclip et réflexion
"LE POUVOIR DE LA GÉNÉROSITÉ" (EN ANNEXE)



DURÉE : videoclip 3'05" avec la réflexion 30 min environ

MATÉRIEL : dispositifs pour voir le videoclip, papier et stylo pour chaque sous-groupe, un plan de la ville

DÉROULEMENT : avant de visionner le videoclip, on conseille de faire par petits groupes (3/4), un brainstorming sur le concept de "générosité". Chaque sous-groupe, en pensant à des faits où la générosité, la sienne ou celle des autres, a été constatée, se met d'accord sur une définition et trouve les trois caractéristiques les plus importantes de la générosité (par ex. gratuite, universelle, féconde, etc.). Les groupes s'échangent ensuite les résultats et les éventuelles expériences issues du travail de groupe.

SUGGESTION : Le videoclip présente le style de vie d'une personne généreuse et ouvre les questions sur la réciprocité de la générosité : « Que reçoit celui qui est prêt à partager ce qu'il a ? » Pour faire réfléchir le groupe, on pourrait interrompre la projection à 1'49" et ouvrir un dialogue sur ce que reçoit le personnage du videoclip par ce style de vie. Ensuite, la projection de la fin confirmera plus ou moins les prévisions du groupe.

CONCLUSION : En conclusion, le groupe peut repérer les "lieux" de la générosité dans sa propre ville, en préparant une carte de la ville à partir d'un plan. On y place les endroits où cette vertu est mise en œuvre et où elle peut être augmentée aussi bien par les habitants que par les jeunes du groupe.



Vivons ainsi

Tout a commencé un soir quand, en nous trouvant avec quelques Gen 3 dans une famille qui a des difficultés financières notoires, nous nous sommes aperçus qu'ils n'avaient pas de radiateur. En sortant, nous nous sommes dit : « Nous n'aurons pas la paix tant que nous n'en aurons pas trouvé un. » L'un de nous avait dans son garage un radiateur inutilisé que sa mère a été heureuse d'offrir. Nous nous sommes replongés dans la circulation de Palerme pour le donner tout de suite. Au retour, de nombreux jeunes se hâtaient vers les distractions du samedi soir. Mais nous, rien ne pouvait nous donner plus de joie que de courir pour rendre quelqu'un heureux.

De cette expérience est née l'idée d'une action continue : l'opération "petit sac". Nous avons remis à nos amis et parents des petits sacs à provisions vides, en leur demandant de nous les rendre avec des choses à manger que nous irions distribuer aux pauvres. Au bout d'une semaine, nous avons vu revenir les sacs pleins à craquer. Depuis lors, l'opération se répète avec succès. Pour la distribution, nous n'avons que l'embarras du choix, car la liste des familles à aider s'allonge.

(Palerme – Italie)

A moi il m'est
arrivé...





En profondeur

«DONNER, À NOUS DE CHOISIR»



*Vera Araujo (sociologue),
La culture du donner - Supercongrès 2002
Forum des Juniors - Loppiano, 28 mai 2002*

Peux-tu nous parler
de la culture du "donner" ?

Nous pouvons dire qu'il existe deux cultures, ... deux façons de vivre et de concevoir la vie : d'une part l'individualisme dans lequel chacun cherche son propre intérêt, son propre confort ; la culture qui naît de cet individualisme est celle que nous pouvons appeler «la culture de l'avoir». L'avoir, vouloir les choses domine la façon de vivre de beaucoup de gens et de beaucoup de jeunes, leurs choix sont dirigés vers la consommation, avec ce désir effréné de posséder des choses et des objets. Et vous savez quelle est la conséquence de cela ? On ne s'en aperçoit même pas, mais on devient agressif, on devient violent, on devient acteur de conflits et de tensions dans la vie sociale, car chacun ne pense qu'à soi. Et on devient fauteur de guerre entre les peuples, car les guerres naissent de l'égoïsme, de l'individualisme. C'est une sorte de culture : la culture de l'avoir.



Mais ce n'est pas la seule, nous pouvons être acteurs d'une autre culture, d'une culture alternative à la culture de l'avoir, c'est la culture d'un homme nouveau, de jeunes nouveaux, non plus individualistes, mais altruistes, non plus possesseurs, mais donateurs. Cette culture alternative est la culture du "donner". (...) Quand on se mesure à cette culture, pour pouvoir la vivre, pour pouvoir la faire nôtre, nous devons nous poser une question : de quelle manière donne-t-on ? Comment doit-on faire ? "Donner" n'est pas simple, ce n'est pas un acte simple, c'est un art, un art qui a son style, qui a sa manière de se poser et de se comporter, c'est pourquoi nous devons comprendre, apprendre les caractéristiques du "donner", pour pouvoir bien donner, parce qu'il ne suffit pas de donner, il faut bien donner.

La première caractéristique du "donner" est la gratuité, il faut donner gratis. Le fait de donner est un acte sans intérêt, car si on donne pour recevoir, ce n'est pas un vrai don, si on donne par vanité... pour que les autres voient qu'on donne, ce n'est pas un vrai don. "Donner" est un acte gratuit, gratis, c'est une première caractéristique.

Une autre qualité du "donner" est la joie, il faut donner avec joie, une joie pleine. Il y a une parole de Jésus dans l'Évangile, où il dit : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. » Mère Teresa de Calcutta, prix

Nobel de la paix, disait : « Qui donne avec joie, donne d'une façon meilleure, qui donne avec joie, donne davantage, Dieu aime qui donne avec joie. Il y a une joie profonde dans le fait de donner car ce que nous recevons est beaucoup plus que ce que nous donnons. » Par conséquent la joie, la plénitude de la joie, est une autre qualité de l'acte de donner.

Enfin, une troisième qualité de l'acte de donner est l'abondance, donner avec abondance, sans compter. (...) Là encore il y a une belle phrase de Mère Teresa de Calcutta qui disait : « Je vous demande

Je serai heureux si...
j'ai le courage de partager!

une chose, ne craignez pas de donner, mais ne donnez pas de votre superflu, donnez aussi ce qui vous coûte, je ne veux pas que vous me donniez du superflu, je veux que vous me donniez en vous privant de quelque chose ». (...)



Nous pouvons ici nous poser une autre question : *que doit-on donner ?* Avant tout les biens les plus importants qui sont les biens spirituels. Le premier don que nous devons faire aux autres est le don de nous-mêmes, de notre amour, de notre amitié, le don de la paix, de l'accueil, de l'écoute, le don de nous-mêmes, les dons spirituels. Une fois, Chiara nous a dit : « Nous avons tellement de richesses à mettre en commun, même s'il peut sembler que non ; on dit en effet : 'mais moi je n'ai rien' ». Au contraire, Chiara disait : « Vous avez tellement de richesses. Nous avons par exemple des forces physiques et intellectuelles, nous avons dans le cœur de l'affection à donner, nous avons de la cordialité à manifester, nous avons de la joie à communi-

quer, nous avons du temps à mettre à disposition, nous avons nos prières, nos richesses intérieures à mettre en commun oralement ou par écrit. Nous avons parfois aussi des biens matériels, des sacs, des bics, des livres, de l'argent, des choses à mettre à disposition. »

Cette « culture du donner », si nous la vivons, crée en nous une mentalité nouvelle, *une manière nouvelle de penser et de voir les choses, et nous rend capables de l'emporter aussi par les faits sur la culture de l'avoir*; elle nous rend capables de combattre l'envie de posséder et la soif du pouvoir. Elle nous rend capables surtout de bâtir une société où on vit le partage, la communion des biens entre tous pour parvenir à la communion de l'unité des cœurs. Nous pouvons construire un monde nouveau où jeunes et adultes ensemble sont acteurs parce qu'ils sont bâtisseurs, pas seulement observateurs, mais bâtisseurs. Nous pouvons dire qu'avec « la culture du donner », un monde nouveau est possible. 💡



J'AI CHOISI DIEU SEUL

Chiara Lubich,
Parole de vie,
juillet 1979

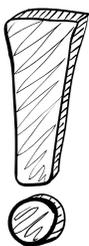


(...) Nous l'appelions Eletto. C'était un jeune grand, beau, intelligent et riche. Quand il a entendu l'appel de Dieu à Le suivre, il n'a pas hésité un instant. Il n'est pas retourné en arrière. Il semblait que les richesses pour lui n'existaient plus du tout. Il a tout donné. C'est pendant qu'il accomplissait un acte d'amour pour un jeune garçon qu'il a trouvé la mort dans un lac, à 33 ans seulement.

A cet endroit, sur une plaque souvenir sont inscrits ces mots qui sont les siens : « J'ai choisi Dieu seul, absolument rien d'autre ».

Eletto, paraissant devant Jésus, ne se sera certainement pas entendu répéter :

« Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. » (Mt 19,24) (...) Elle est un peu impressionnante cette phrase de Jésus ! Essayons de comprendre le vrai sens de ces paroles. Jésus ne condamne pas les biens en soi, mais le riche qui y est attaché. Parce que *tout appartient à Dieu* et le riche se comporte comme si les richesses étaient à lui. Quelle doit être alors l'attitude de celui qui possède des biens ? Il faut qu'il ait *un cœur libre, totalement ouvert à Dieu*, qu'il se sente administrateur de ses biens. *Les biens de cette terre* n'étant pas un mal en soi, il ne faut pas les mépriser, mais *il faut en user correctement*. Ce n'est pas la main, mais le cœur qui doit se tenir loin d'eux. Il s'agit de savoir les utiliser pour le bien des autres. 💡



Nous voulons essayer !

Chiara a confié aux Gen 3 la diffusion de la culture du donner » parmi les Juniors. Comment pensez-vous transmettre cette réalité aux Juniors pour un monde uni de votre ville ? Demandez aussi au secrétariat et aux animateurs de Juniors pour un monde uni et préparez un événement ou une action à faire ensemble avec les Juniors de votre ville. Ensuite, trouvez quelques bonnes applications pour trouver dans le fait de PARTAGER la source du bonheur :

1. "Faire le tas", ou bien vérifier si, dans les choses que nous possédons, ne se sont pas accumulées des choses en trop qui seraient plus nécessaires aux autres. Faire circuler ce que nous avons recueilli dans la communauté parmi les personnes qui en ont besoin.
2. Repérer une famille, un camarade en difficulté à aider concrètement.
3. Nous avons besoin que d'autres se joignent à nous, jeunes et adultes ? Dans certaines régions a été faite une page Facebook privée où chacun met en commun ce qu'il veut, ou exprime un besoin personnel ou dont il a connaissance.



A en sommes-nous ?

Pour atteindre un but, il faut s'entraîner jour après jour et prendre note des changements positifs et des difficultés rencontrées. Cela nous aidera jusqu'à la prochaine rencontre, où nous consacrerons un moment à l'échange des expériences.

Suis-je parvenu à vivre concrètement la culture du donner ?

Avec qui ?

Qu'est-ce que j'ai partagé ?

Qu'est-ce qui a changé en moi et autour de moi ?

Pour l'assistant



Évaluation après la rencontre

- 🌀 Les activités proposées ont-elles augmenté l'intérêt des juniors pour cette béatitude ?
- 🌀 Les Gen 3 ont-ils signalé un domaine particulier où ils sentent qu'il est difficile de réaliser la pauvreté de cœur ?
- 🌀 Quel engagement ont-ils pris pour la vivre ? Veiller à les accompagner et à les soutenir dans leur propositions jusqu'à la prochaine rencontre.
- 🌀 Je considère que le sujet est épuisé ou je pense qu'il manque encore quelque chose à examiner lors de la prochaine rencontre ?
- 🌀 Des difficultés sont-elles survenues ? Qu'est-il utile de garder à l'esprit pour faire mieux la prochaine fois ?